

Épreuve écrite du mercredi 8 juin 2022, 10h-13h

Sujet :

Après la défaite de Pharsale, Pompée part se réfugier en Égypte, où il pense être accueilli par Ptolémée.

En mobilisant vos connaissances historiques et littéraires, commentez le texte suivant [Lucain, *Guerre civile*, VIII, 793-850], sans oublier de mettre en valeur les pistes de réflexion qu'il ouvre pour votre projet de recherche.

Durée de l'épreuve : 3h

Ô Fortune ! Voilà ce que tu veux qu'on appelle le tombeau de Pompée, asile misérable où César aime mieux le voir que privé de sépulture. Main téméraire, pourquoi ce tombeau, pourquoi cette prison aux mânes errants de Pompée ? La terre entière est leur asile, jusqu'aux lieux où les rives du monde pendent sur l'Océan. Le nom romain, l'empire entier, telle est la mesure du tombeau de Pompée. Enfouis cette pierre, témoignage accusateur du crime des dieux. L'Oeta tout entier est le tombeau d'Hercule, Bacchus a toutes les hauteurs de Nysa, et Pompée n'a dans l'Égypte qu'une pierre ? (...)

Dis que toujours au retour de la guerre il reprit la toge du citoyen, que satisfait de trois triomphes, il fit hommage à la patrie de ses mille trophées. Quel tombeau contiendra tant de hauts faits ? Un misérable bûcher, c'est tout ce qu'obtient Pompée, sans titres, sans la liste de ses aïeux. Ce nom que Rome lisait au fronton de tous ses temples et sur les arcs décorés des dépouilles des nations, ce nom est à peine gravé plus haut que le sable, sur une pierre que l'étranger ne peut lire sans se baisser, et que le Romain passerait inaperçue s'il n'était prévenu. Égypte ! Terre souillée par nos guerres civiles, que la prêtresse de Cumès était bien inspirée quand elle défendait au soldat romain de toucher à la rive du Nil, à ses bords gonflés par l'été. Terre cruelle, quel malheur te voue pour un pareil crime ? Que le Nil fasse retourner ses eaux aux lieux qui le voient naître, que tes campagnes stériles appellent en vain les pluies d'hiver, qu'elles se changent en poussière plus impalpable que celle de l'Éthiopie ! Tandis que Rome reçoit dans ses temples ton Isis et les chiens demi-dieux, et ton sistre lui commande le deuil, et cet Osiris dont les pleurs trahissent la nature mortelle, tu laisses les mânes de Pompée dans la poussière. Mais toi, Rome, qui as consacré des temples à ton tyran, tu n'as pas encore daigné faire apporter dans tes murs les restes de ton défenseur ! Son ombre est encore exilée ? Tu as pu craindre autrefois d'irriter son vainqueur, mais aujourd'hui qui peut t'empêcher de remplir un devoir si juste, si la mer n'a point submergé le tombeau de Pompée. (...)

Un jour peut-être, Rome demandant aux dieux la fin d'une disette, d'un vent meurtrier, d'un incendie sans mesure, d'un tremblement de terre, par le conseil des dieux, Pompée, tu reviendras dans Rome, ta conquête, et le grand prêtre portera ta cendre.

(...) Placet hoc, Fortuna, sepulchrum
dicere Pompei, quo condi maluit illum
quam terra caruisse socer? Temeraria dextra, 795
cur obicis Magno tumulum manesque uagantis
includis? Situs est qua terra extrema refuso
pendet in Oceano; Romanum nomen et omne
imperium Magno tumuli est modus: obrue saxa
crimine plena deum. Si tota est Herculis Oete 800
et iuga tota uacant Bromio Nyseia, quare
unus in Aegypto Magni lapis? (...)

Dic semper ab armis
ciuilem repetisse togam, ter curribus actis
contentum multos patriae donasse triumphos. 815
quis capit haec tumulus? Surgit miserabile bustum
non ullis plenum titulis, non ordine tanto
fastorum; solitumque legi super alta deorum
culmina et extractos spoliis hostilibus arcus
haud procul est ima Pompei nomen harena 820
depressum tumulo, quod non legat aduena rectus,
quod nisi monstratum Romanus transeat hospes.

Noxia ciuili tellus Aegyptia fato,
haud equidem inmerito Cumanæ carmine uatis
cautum, ne Nili Pelusia tangeret ora 825
Hesperius miles ripasque aestate tumentis.
quid tibi, saeua, precer pro tanto crimine, tellus?
uertat aquas Nilus quo nascitur orbe retentus,
et steriles egeant hibernis imbribus agri,
totaque in Aethiopum putres soluaris harenas. 830
Nos in templa tuam Romana accepimus Isim
semideosque canes et sinistra iubentia luctus
et quem tu plangens hominem testaris Osirim;
tu nostros, Aegypto, tenes in puluere manes.
Tu quoque, cum saeua dederis iam templa tyranno, 835
nondum Pompei cineres, o Roma, petisti;
exul adhuc iacet umbra ducis. Si saecula prima
uictoris timuere minas, nunc excipe saltem
ossa tui Magni, si nondum subruta fluctu
inuisa tellure sedent. 840

(...)
Forsitan, aut sulco sterili cum poscere finem
a superis aut Roma uolet feralibus Austris
ignibus aut nimiis aut terrae tecta mouenti,
consilio iussuque deum transibis in urbem,
Magne, tuam, summusque feret tua busta sacerdos. 850

Lucain, *Guerre civile*, VIII, 793-850.